

BULLETIN DES AMIS DU PÈRE MARIE-JOSEPH



Le père Marie-Joseph et la signification de la fête de Noël

Au cours d'une récollection prêchée aux jeunes par le père Marie-Joseph, il a évoqué l'importance et la signification de la fête de Noël.

Cette récollection, prêchée par le Père Marie-Joseph aux jeunes, les 27, 28 et 29 décembre 1971, a eu pour thème : « la Fidélité ». Voici la transcription d'un extrait de cet entretien, concernant Noël.

extrait concernant Noël

(Transcription de la bande audio de l'enseignement du PMJ sur le Thème de la Fidélité)

Pour écouter l'enregistrement en bande son :

https://drive.google.com/file/d/1xa2lc_MVg-YbDQJmYOFrT7bTN48SMFS/view?usp=sharing

Durée : 9 mn 42



*Extrait de la chronique 1981-82
« St François fête Noël à Greccio »*



*Le père Marie-Joseph devant l'autel et la crèche
à la Maison St Conrad*

Ermitage Saint-François - Les Amis du père MJ - 1 rue des capucins (chapelle des capucins) 57230 BITCHE
Adresse postale : 15 rue de la Gendarmerie - 57000 METZ - « ermitage.saint.francois@gmail.com »

....Donc le thème de la fidélité. Fidélité : adhésion consciente et lucide, ferme et persévérante à Dieu.

- Quand je dis "Dieu", je dis "Jésus-Christ" par lequel il s'est manifesté. Il est venu près de nous.

- Quand je dis "Jésus-Christ", je dis "Eglise" qui continue le Christ : "Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie".

Voilà.

Alors un premier point.

Cette adhésion consiste d'abord dans la recherche -mais je préférerais, je n'aime plus tellement ce mot - dans la quête, si vous voulez, quête de Dieu et la rencontre du Dieu Vivant, avec le Dieu Vivant.

Le Souverain Pontife, le jour de Noël, a parlé à chaque messe, plusieurs fois. Mon Dieu, il a dit, ça m'a énormément réjoui, ce qu'il faut à mon avis toujours dire et redire :

" Une fois de plus, Noël pose à tous la question de la recherche de Dieu. Cette recherche serait-elle dépassée ? On a dit et écrit que Dieu était mort. Mais vous, qu'en pensez-vous ? Est-ce vrai que la science et la technique expliquent tout ? que l'expérience des choses sensibles suffit ? que Dieu est devenu impensable pour un esprit moderne ? Non, nous le savons. L'athéisme est faux, parce qu'il ne va pas jusqu'au fond des choses. Une connaissance approfondie et exacte nous conduit, au-delà du domaine des sciences et des techniques jusqu'au point où nous découvrons que le monde nous annonce la gloire de Dieu".

Voyez, le Souverain Pontife, il vous dit, souvent ce que je vous répète, sur tous les tons : la présence de Dieu.

"Plus l'homme progresse dans la recherche, dans l'expérience, dans la connaissance, dans l'usage des choses, plus l'effort de son savoir est obligé de tourner en adoration, car l'exigence religieuse finit par se lever, impérative et douce, des conquêtes même de cet effort. Mieux elles sont connues, plus les choses nous parlent de Dieu, plus elles proclament qu'elles sont les faits d'une cause supérieure, plus elles montrent qu'elles sont le signe d'une pensée dominante. Enfin, plus elles nous rapprochent de l'être unique et nécessaire qui, selon la formule de Saint Augustin, est la cause de l'existence, la raison de la connaissance".

C'est donc la première question qui importe toujours avant tout. Dieu est mort. Nous vivons un milieu sécularisé. Tout se passe comme si Dieu n'existait pas, comme s'il était absolument inutile à notre vie. Mais c'est exactement le contraire ! Si quelqu'un est vraiment savant, si quelqu'un réfléchit et va au fond des choses, il voit que Dieu doit exister, sinon toute chose serait un non-sens. Mais Il reste un mystère - que de fois je vous le dis ! Or, Dieu étant ce qu'Il est, Il veut donc se révéler, se manifester, et Il s'est manifesté.

Et c'est ça l'immense grâce : tous les ans, à nouveau, au temps de Noël, nous pensons à cela.

Nous le revivons, et, permettez-moi cette critique à votre égard : je ne comprends pas que vous n'ayez pas un peu plus d'attrait vers les crèches ! Je ne comprends pas ça. Je veux bien (pour) une crèche qui ne signifie rien. Il y a quelquefois des crèches qui sont un peu enfantillages, mais une belle crèche parle !

Saint François, avec son dynamisme et son intelligence, pensait tout autrement. Il ne faut pas être trop cérébral.

"Noël, continue le Pape, nous rappelle une deuxième vérité : Dieu s'est révélé. Dieu s'est manifesté. Dieu est venu vivre et demeurer avec nous. Voilà le prodige, voilà la joie chrétienne, commencement et gage de notre union avec la vie même de Dieu. Depuis des siècles tout au cours de l'Ancien Testament, Dieu s'était mis à la recherche de l'homme. Le Royaume de Dieu est venu avec le Christ, à notre recherche, recherche universelle de l'humanité, recherche personnelle de chacun de nous. Ne manquons pas à la rencontre avec Dieu !".

Tous les ans, en voyant les rues éclairées, et les villes, – j'étais à Sarreguemines, juste peu avant Noël – partout, à Strasbourg, partout, partout, partout. Quels flots de lumières ! En soi c'est beau, mais trop souvent, on reste à la surface ! Je voudrais bien savoir comment vous, chacun, chacune, vous avez passé les jours de Noël, si vraiment la présence et l'amour de Jésus a davantage touché votre cœur...

Dans d'autres messes, le Souverain Pontife a dit encore ceci :

"Le Christ est nécessaire. Il est nécessaire que les hommes d'aujourd'hui retrouvent la capacité d'aimer Dieu et leur prochain. L'ingratitude envers le Seigneur est peut-être le péché le plus grave de notre époque. Comme à l'heure de sa naissance, à la Vierge Marie qui le portait dans son sein, de nos jours encore, à l'Eglise notre Mère qui l'enfante pour la société contemporaine, on déclare "Il n'y a pas de place pour Lui. Qu'Il reste en marge". Frères, si le Christ est venu aujourd'hui, Il est notre Sauveur. Demain, Il sera notre Juge. Ne le repoussons pas. Ne l'ignorons pas. Comme les pasteurs après l'annonce de l'Ange, disons-nous les uns aux autres : "Allons et voyons ce qui est arrivé". Ouvrons pour Lui, le Christ, la porte de notre conscience, de notre vie personnelle, familiale, sociale. Ouvrez-Lui la porte. Ouvrez-Lui votre cœur. Venez, écoutez Sa Parole. Que dit-il, encore aujourd'hui ? Il nous dit : Bienheureux celui qui n'aura pas rougi de moi. Bienheureux celui qui écoute ma Parole". Mais alors, dit le Pape, il y en a qui s'écrient : "Nous n'avons pas besoin du Christ. Nous n'avons pas besoin de Son Salut. Nous ne connaissons pas ce Sauveur. Nous ne voulons pas le reconnaître". N'est-ce pas ainsi que se manifeste notre radical sécularisme contemporain, notre orgueilleuse et intolérante autosuffisance ? Elle n'a pas suffi la voix des apôtres, ni le sang des martyrs, ni la sagesse d'une civilisation entière, parée de sainteté, de beauté, imprégnée de nos mœurs chrétiennes, pleine d'humanisme, pour garder au Christ, dans la cité moderne, non point une royauté temporelle qu'Il n'ambitionne pas, mais un accueil affectueux et spirituel pour Lui, le Christ de tous les temps".

Alors, voyez-vous, voilà ce que le Pape n'a cessé de redire. C'est extrêmement simple ! Tout le monde peut suivre et comprendre : Le Christ est venu. Dieu existe. Le Christ est venu. Il est notre Sauveur. Il nous aime. Et bien, ouvrons-Lui notre cœur...

Alors voyez, ça c'est le premier point pour la fidélité : cette adhésion consiste d'abord dans la rencontre avec Dieu !...